

Istoar



Muthos - La Concerférence



Résumé

Au départ, un conférencier à la verve assommante qui n'a qu'un souhait : transmettre sa passion pour l'histoire grecque. Ensuite, un personnage étrange et un dérapage musical qui posent une question : faut-il laisser la mythologie grecque enfermée dans les livres ?

À l'arrivée, un duo détonnant qui nous prouve que les contraires s'attirent, se complètent, et que, même opposés, Art et Science ont besoin l'un de l'autre.

Apport scientifique et pédagogique

Ce spectacle a été pensé comme la somme d'un propos scientifique rigoureux, empruntant aux codes de la communication scientifique de type universitaire, et d'un concert, le tout mis en scène de manière théâtralisée. La partie scientifique, dont le contenu s'appuie sur une somme bibliographique sérieuse et récente, se décline en trois axes que voici :

-I. La mythologie grecque : tentative de définition
-II. Les contextes d'énonciation des mythes
-III. Les fonctions de ces histoires pour la société grecque.



Dans un premier temps, nous nous intéressons à la forme et au contenu de ces histoires (oralité, transmission entre les générations, personnages convoqués) mais aussi à la manière avec laquelle les Grecs eux-mêmes désignaient celles-ci. L'enjeu est ici proprement historique dans la mesure où il s'agit de faire comprendre au public que l'Histoire, en tant que discipline scientifique, a pour ambition de s'approcher au plus prés des manières de penser qui étaient celles des sociétés qui nous ont précédé. L'idée en Histoire étant de ne pas tomber dans l'anachronisme. Dans cette perspective nous démontrons que d'une part les Grecs n'employaient pas le terme « mythe » pour désigner ces histoires, mais également que la question de savoir s'ils ont vraiment cru à l'existence des divinités est une fausse question. La question sous-jacente est de comprendre comment ils se représentaient la présence divine (EX : les émotions et les sentiments étaient pour eux une manifestation du divin).

Un deuxième moment nous permet de développer un propos sur les lieux et les moments au cours desquels ces histoires pouvaient être vues et entendues (espace public, sphère privée domestique, fête, célébrations, théâtre, genres littéraires, etc...). Enfin, au cours d'un troisième axe de développement la question de la fonction de ces histoires nous permet de montrer comment il est possible d'étudier ces mythes de manière historique. Il s'agit là d'une branche de l'histoire culturelle. Comprendre à quoi ces récits servaient pour les Grecs permet de comprendre comment ces derniers se représentaient le monde, quelles étaient leurs valeurs-modèles, on encore quel était leur rapport à la dualité civilisation/monde sauvage (EX : origine du cycle des saisons avec le mythe de Perséphone, ou image de l'homme grec idéal avec l'Odyssée et Ulysse face au Cyclope Polyphème).

Sur le plan scientifique l'enjeu est de montrer qu'il est possible de faire l'Histoire de tout, même de ces histoires si étranges et en apparence si éloignées du réel que sont les mythes.

Sur le plan général, l'enjeu du spectacle est de montrer que l'on peut apprendre en s'amusant et qu'il est possible de faire preuve de rigueur scientifique tout en questionnant la forme parfois trop rigide que peut prendre l'enseignement des sciences.

TEASER de la Concerférence

